Chronique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **76 (1968)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

CHRONIQUE

Lors de l'assemblée annuelle de la *Société suisse d'histoire de la médecine et des sciences naturelles*, tenue à Einsiedeln le 28 septembre 1968, deux des conférences, limitées à vingt minutes, étaient consacrées à des savants vaudois. M. Edouard Fueter, de Wädenswil, fit une nouvelle fois [1] l'éloge de Jean-Philippe Loys de Cheseaux (1718-1751), à l'occasion du deux cent cinquantième anniversaire de sa naissance. Sous l'influence de son aïeul maternel, l'éminent philosophe, mathématicien et éducateur Jean-Pierre de Crousaz (1663-1750), Jean-Philippe Loys, doué d'une intelligence extraordinaire, se développa d'une façon précoce et universelle. Tout à la fois homme des sciences exactes et savant linguiste, il fut surtout un penseur logique et indépendant de premier ordre.

Se fondant sur des recherches aux Archives cantonales vaudoises et à l'Ecole polytechnique fédérale ainsi que sur d'excellentes publications récentes [2], M. Fueter s'attacha à relever les mérites essentiels de celui qui, sur le sol de la seigneurie familiale de Cheseaux, construisit le premier observatoire privé de Suisse. Il rappela que par ses méthodes de travail Jean-Philippe Loys adopta et développa le système newtonien, si important pour la pensée scientifique suisse du XVIII[e] siècle ; qu'il entrevit la solution du « paradoxe d'Olbers » [3], relatif à l'obscurité du ciel nocturne — il croyait en trouver la cause dans un fluide interstellaire absorbant et la science d'aujourd'hui lui donne encore raison, puisqu'elle soutient, en s'exprimant en termes modernes, la présence d'une « matière ionisée » ; qu'on lui doit la première estimation de la hauteur des champs de nuages à 8800 m ; qu'avec des moyens presque uniquement mathématiques il résolut le calcul de la durée probable de la vie humaine et de la mortalité probable pour chaque âge ; qu'enfin le côté mystique de son caractère et le goût qu'il avait pour l'interprétation de l'Ecriture sainte, éveillèrent son intérêt pour l'étude des comètes. Après des observations et des prédictions exactes sur les fameuses

---

[1] Il avait déjà réservé une place à Loys de Cheseaux dans *Pionniers suisses de la science*, Zurich 1939.

[2] G. A. TAMMANN, *Jean-Philippe de Loÿs de Cheseaux and his Discovery of the so-called Olbers's Paradox*, in *Scientia*, 7[e] sér., t. LX, 1966. GEORGES PIERCY, *A propos du jubilé newtonien de Londres. Note sur trois astronomes de la Suisse française des XVII[e] et XVIII[e] siècles*, in *Publications de l'Observatoire de Genève*, sér. A, fasc. 39, 1947.

[3] Qui devrait plutôt porter le nom de Loys.

comètes de 1744 et 1747, dont la deuxième porte son nom, il réussit à en prédire d'autres jusqu'au commencement du XX[e] siècle.

Pour sa part, M. Heinz Balmer, de Konolfingen, se préoccupait de la vie et de la correspondance suisse de Jean de Charpentier (1786-1855). Grâce à de charmantes photographies — dont deux, tirées du galetas du Musée d'histoire naturelle à Berne, présentaient à l'assemblée les traits de Charpentier et de l'ingénieur Ignace Venetz — il évoquait le souvenir du grand solitaire des Dévens près de Bex.

Les sources de M. Balmer comportaient d'une part les lettres de Charpentier trouvées à la Bibliothèque universitaire de Bâle, dans les papiers des deux Charles-Fréderic Meissner, soit dix-neuf lettres au père (1765-1825, professeur d'histoire naturelle à Berne) et quatre lettres au fils (1800-1874, professeur de botanique à Bâle) ; d'autre part la correspondance conservée à la Bibliothèque de la Bourgeoisie de Berne. On trouve là vingt lettres dans le fonds Bernard Studer, vingt-trois lettres en français dans le fonds Adolphe von Morlot ; dans la « Collection d'autographes de géologues et de quelques autres savans », deux lettres en français et enfin quatre lettres et deux fragments dans la collection d'autographes de Rudolf Wolf. Le sujet de ces épîtres n'est pas uniquement scientifique, elles contiennent aussi passablement de nouvelles personnelles et d'observations pleines d'humour. Comme la conférence de M. Balmer sera publiée avec quelques adjonctions dans *Gesnerus*, le périodique de la société organisatrice, nous pouvons nous dispenser d'analyser cette correspondance. Disons en terminant qu'il serait très souhaitable de compléter cette collection de sources afin qu'on puisse établir une biographie définitive du premier directeur des salines du canton de Vaud après la fin du régime bernois.

Dora Grob-Schmidt.

Actualités de l'archéologie vaudoise

La presse vaudoise fait souvent état des recherches archéologiques entreprises dans notre canton et des restaurations apportées à nos monuments historiques. De tous ces articles, nous avons choisi ceux qui nous paraissaient offrir le plus d'intérêt pour nos lecteurs.

A Allaman, la découverte de deux tombes néolithiques est évoquée dans la *Feuille d'Avis de Lausanne* (20.6.68). Les fouilles dirigées à Avenches par M. Hans Bögli ont fait l'objet d'un article particulièrement complet dans la *Feuille d'Avis de Lausanne* (10.7.68). Quant aux recherches entreprises sur le site de Châtel-Arruffens (commune de L'Isle) sous la conduite de M. Jean-Pierre Gadina, elles ont provoqué un reportage dans la *Tribune de Lausanne* (27.7.68). La *Feuille d'Avis de Lausanne* (24.11.67) annonce la conservation d'une fresque à Nyon,

représentant Aphrodite. Sous le titre *La photographie aérienne au secours de l'archéologie,* M. Marcel Viredaz expose les principaux résultats de ses recherches sur le site de l'*Urba* romaine (*Feuille d'Avis de Lausanne* du 2.9.68). A Yverdon, des travaux ont mis au jour une station néolithique : le *Journal d'Yverdon* lui a consacré deux articles, avec un rapport complet de M. Michel Egloff (21.6 et 23.7.68). Le même journal a également annoncé la découverte au Valentin d'un mur romain énigmatique (15.2.68), et publié une étude intéressante de M. Georges Kasser sur les *Rivières et routes d'Yverdon à l'époque romaine* (15.6.68).

Divers articles relatent les restaurations de monuments historiques. C'est ainsi que l'église de Montcherand a été évoquée dans la *Feuille d'Avis d'Orbe* (20.12.67), celle de Montreux dans le *Journal de Montreux* (9.12.67), les nouvelles verrières du temple de Morges dans la *Feuille d'Avis de Morges* (6.1.68), l'église Saint-Etienne de Moudon dans le *Journal de Moudon* (15.3.68) — avec le rapport complet de M. Claude Jaccottet. A Orbe, une maison historique est menacée : la Maison Lebel (*Feuille d'Avis d'Orbe* du 14.9.68). Sous le titre de *La première étude scientifique de l'Abbatiale,* M. Jean-Pierre Chuard parle du fameux mémoire de Johann-Rudolf Rahn (*Le Démocrate* du 7.10.68) ; la *Feuille d'Avis de Lausanne* a également signalé la découverte de ce qui est peut-être l'escalier primitif d'accès de l'Abbatiale (10.4.68). A Vevey, le déplacement spectaculaire de la Tour de l'Horloge a été relaté par la *Feuille d'Avis de Vevey* (6.12.67). Le *Journal d'Yverdon* a souvent évoqué la restauration du château d'Yverdon, notamment le plan des 7e et 8e étapes de restauration (27.12.67 et 24.4.68) et publié un nouvel article de M. Kasser : *Aile nord du château d'Yverdon* (21.8.68). Mentionnons enfin *Histoire et composition des orgues d'Yverdon* (14.6.68) et *Yverdon élargit son* goulot *mais c'était en 1705 à la rue du Milieu* (14.8.68), de M. Kasser également.

André Rapin.